



BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Revue Catholique des Revues ; bi-mensuelle : paraît le 5 et le 20 de chaque mois à partir du 5 juillet 1895. Chaque semestre forme un volume de 1,056 pages, avec tables alphabétiques et analytiques spéciales. Les abonnements partent des 5 et 20 de chaque mois. Abonnement : Un an, 17 fr.

N. B.—Pour tout ce qui concerne la rédaction, s'adresser à M. Ph. MAZOWER, 10, rue Cassette ; pour tout ce qui concerne l'administration, s'adresser à M. l'Administrateur de la *Revue Catholique des Revues* (Librairie P. Lethielleux), 10, rue Cassette, Paris, France.

La *Revue Catholique des Revues* nous donne chaque mois une analyse très bien faite des meilleurs articles publiés dans les diverses Revues françaises, anglaises, allemandes, américaines, italiennes et autres ; elle nous donne aussi une liste des articles parus mais qu'elle n'a pas pu analyser, ainsi qu'un catalogue des nouveaux livres à mesure qu'ils sont publiés.

C'est vraiment là une des publications les plus précieuses pour les Messieurs du clergé et les autres hommes d'étude.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Œuvre de la Sainte-Enfance.—*Les Annales de l'Œuvre de la Sainte-Enfance* contiennent le compte-rendu général du dernier exercice, 1894. L'Œuvre a reçu en total la somme de 3,608,535.68, avec une hausse de 2,285.90 sur l'exercice précédent. Dans cette royale aumône, offerte principalement par les petits enfants du monde catholique, l'Océanie figure pour 1,125.90, avec une baisse de 27.75 ; l'Afrique, pour 3,116.07, avec une hausse de 576.02 ; l'Asie, pour 15,167.98, avec une hausse de 1,802.02 ; l'Amérique, pour 148,622.46, avec une baisse de 39,405.88 ; l'Europe, pour 3,431,262.48, avec une hausse de 40,262.58.

En Europe, c'est l'Allemagne qui tient la tête. Cette année son offrande est de 1,110,281.21, supérieure de 31,527.80, sur la dernière. La France, pour la première fois, n'est qu'au second rang ; elle a donné 1,091,068.13, fléchissant de 75,513.94 sur l'exercice précédent ; c'est sans doute l'un des nombreux et tristes effets de laïcisation des écoles.

France.—*Une Sœur chevalière.*—Dans sa visite à l'hôpital de Péri-gueux, M. Félix Faure ayant remarqué que les sœurs se tenaient